La véritable héroïne du « Bazar de la Charité »

C'est la série culte de cette fin d'année, produite par TF1 et diffusée par Netflix, tirée d'un fait divers tragique qui vit, en 1897, une Viroise, Marie-Louise Roche-Sautier, sauver des dizaines de vies.

AUTOUR DE SAINT-JULIEN

vec un casting royal -Audrey Fleurot, Julie de Bona, Gilbert Melki ou Josiane Balasko-, et un budget de deux millions d'euros par épisode, la série « le Bazar de la Charité», s'annonce comme l'événement télé de cette fin d'année. Produits par TF1 et diffusés mondialement par Netflix, les deux premiers opus de la série de huit épisodes réalisée par Catherine Ramberg seront diffusés sur la Une le lundi 18 novembre. Dans cette production soignée, le terrible incendie du Bazar de la Charité sert de point de départ au destin de trois femmes au cœur du Paris de la fin du XIX^e siècle.

Un incendie d'une violence extrême

Dans la réalité, ce tragique nombre des 130 victimes, essentiellement des femmes, tocratie. Nous sommes le 4 Bazar de la Charité. Aidée par

mai 1897 au cœur de Paris. 1200 invités de prestige se pressent à l'inauguration du Bazar de la Charité, un immense hangar de toile et de bois où les bonnes dames de la haute société vendent des objets, de la lingerie et des colifichets divers au profit des plus démunis de la capitale. Lors de cette inauguration, c'est une projection du tout nouveau cinématographe des frères Lumière qui est à l'origine de l'incendie d'une violence extrême qui ravage le

Originaire de Viry, elle sauva une centaine de vies

Si des centaines de personnes parviennent à quitter le bâtiment saines et sauves, des dizaines d'autres sont piégées par les flammes et périssent dans des conditions abominables. L'incendie fera officiellement 126 victimes, mais le bilan de ce drame aurait pu fait divers marqua les esprits, être beaucoup plus grave sans l'intervention de Louise-Marie Roche-Sautier, une Viroise propriétaire de l'hôtel étaient issues de la haute aris- du Palais, situé juste à côté du



La série est produite par TF1 et diffusée mondialement par la plateforme Netflix.

Gaumery et Edouard Vauthier, elle réussit à desceller les barreaux de la petite fenêtre en hauteur du bucher de son hôtel, qui donnait sur la cour intérieure du Bazar. Le sauvetage fut ainsi évoqué par la presse parisienne : « on

échelles, par des efforts presque surhumains, un sauvetage providentiel s'organisa au profit de la masse terrifiée que l'on tirait à la force des bras par la lucarne. 150 personnes purent ainsi échapper à une mort affreuse. ». En plus de cet in- un retentissement mondial. crovable sauvetage, Louise-

ses deux cuisiniers, Jules descendit une chaise, on jeta des Marie Roche-Sautier mettra immédiatement son hôtel à la disposition des secours, pour apporter les premiers soins aux centaines de personnes gravement brûlées dans cet incendie qui eut à l'époque

Un documentaire sur le drame

Le 17 novembre, en lien avec la diffusion des deux premiers épisodes du « Bazar de la Charité » sur TF1, la chaîne Histoire présentera un documentaire inédit sur ce faitdivers tragique. Grâce aux éclairages d'experts, ce documentaire est raconté par la comédienne Audrey Fleurot. Les victimes étaient issues du plus haut rang de l'aristocratie, comme la duchesse d'Alencon, sœur cadette de Sissi 'impératrice, mais aussi des basses classes de la société, bonnes ou femmes démunies venues chercher de l'aide.

Une reconnaissance internationale pour la Dame de Viry

rieur, lui décernera au nom du gouvernement la Médaille d'Or de première classe de la Médaille d'Or des Sauveteurs

L'action héroïque de Louise- d'Or des Femmes de France, elle épousera en 1867 Joseph prospérer son affaire, avant Marie Roche-Sautier sera sa- frappée exclusivement pour luée dans toute l'Europe. Lors elle, de la Croix du Saint-Père d'une cérémonie officielle à remise par le pape Léon XIII l'Hôtel de ville de Paris, Louis ou de la Médaille d'Or décer-Barthou, ministre de l'Inté- née par la reine Victoria d'Angleterre.

Elle quitta Viry à 18 ans

République. La Viroise se ver- Née à L'Éluiset le 6 octobre ra également honorée par la 1839, Louise Sautier avait quitté Viry à 18 ans pour de la Seine, de la Médaille s'établir dans la capitale, où

Roche. Très attachée à son vil- de revendre son établisselage d'origine, elle reviendra ment et de revenir s'installer chaque été se reposer « aux Fauvettes », la jolie propriété les pauvres et les miséreux du qu'elle avait fait construire à L'Eluiset. Peu avant la guerre de 1870, elle devient proprié- l'âge de 86 ans, dans sa maitaire à Paris de l'Hôtel du Pa- son de L'Éluiset. « Ce fut une lais, situé 28 Cours de la femme au grand cœur, douée Reine, dans le huitième ar- d'une magnifique intelligence », sieurs décennies, elle fera Savoyard dans un hommage.

à Viry. Bienveillante envers canton de Saint-Julien, elle décédera le 11 août 1925, à



rondissement. Durant plu- écrira d'elle Le Cultivateur Louise-Marie Roche-Sautier décédera en 1925 dans sa maison de